

C'est la profession de foi de Marthe, sœur de Lazare.

Ton frère ressuscitera, lui dit Jésus... Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra. Et celui qui croit en moi, ne mourra point pour toujours. Le crois-tu ? — “ Oui, Seigneur, s'écria Marthe, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde ! ”

Vous êtes le Christ, c'est-à-dire le Messie promis à Adam, Abraham, Moïse, David... attendu par les Patriarches et les Prophètes ; vous êtes l'oint du Seigneur qui vous a établi Prêtre, Roi et Prophète. Vous êtes le Fils de Dieu, non point par grâce et adoption, mais par nature et de toute éternité. “ Vous êtes le Fils de Dieu, ” de ce Dieu qui est la Vie et qui a donné la vie aux anges, aux hommes, aux animaux et aux plantes. Vous-même, vous êtes la vie et vous êtes venu sur la terre pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance.

Comme j'aime à méditer cette parole auprès du Très Saint Sacrement ! Il me semble alors entendre Notre Seigneur me demander, comme autrefois à St Pierre : Que disent de moi les hommes ? Qui dit-on que je suis ?

Ah ! Seigneur, que dit-on de vous dans le monde ?

Un grand nombre, s'arrêtant à des objections cent fois réfutées, s'appuyant sur une prétendue science, ose nier votre présence dans le Très Saint Sacrement. — Eclairiez leur esprit, dissipez leurs erreurs.

D'autres vous regardent comme un ennemi : ils voudraient vous empêcher de passer dans les rues, ils voudraient vous chasser et vous refuser le droit de demeurer au milieu de vos enfants. — Faites-leur comprendre, Seigneur, que vous êtes leur meilleur ami et que vous ne voulez que leur bonheur. Pour beaucoup vous n'êtes qu'un étranger, un inconnu. St Jean-Baptiste pourrait dire encore : “ Il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas. ” Avec quel accent de profonde tristesse, le Vénérable Père Eymard ne répétait-il pas : “ Le Saint Sacrement n'est pas connu ; le Saint Sacrement n'est pas aimé ! ” — O Seigneur, faites-vous connaître ! faites-vous aimer !

Il me semble que Jésus continue à me parler et me dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ?

Ah ! Seigneur, vous répondrai-je, avec St Pierre, avec Marthe, avec les chrétiens de tous les siècles : “ Vous êtes